



JARDIN
D'ÉPICURÉ

ÉDITION 2020

L'ENFANT

L'ART

LA NATURE

LE JARDIN D'EPICURE

3° ÉDITION

SÉMINAIRE BUCOLIQUE ET POÉTIQUE
SUR LES RELATIONS DES ENFANTS À L'ART ET À LA NATURE

— 8 SEPTEMBRE 2020 —

JARDIN D'EMERVEILLE, PARC DE LA POUDRERIE – VAUJOURS

Après deux éditions en 2018 et 2019 ([retrouver la synthèse des échanges ICI](#)), cette 3° édition du Jardin d'Epicure, organisée par l'association *Un neuf trois Soleil !* et le collectif *les Demains qui Chantent*, venait creuser les travaux entamés autour de la thématique « l'enfant, l'art et la nature ». A nouveau, le format de ce rendez-vous en faisait toute l'originalité : une trentaine de personnes se sont réunies pour des observations en matinée et des échanges de pratique l'après-midi.

La matinée a réuni 13 enfants d'une crèche départementale et 5 enfants d'un centre d'accueil de jour de Vaujours, accompagnés de professionnels et de parents, pour une séance du Jardin d'Emerveille en présence de 4 artistes : Vincent Vergone, Emilie Pachot, Marion Lorallière et Nélida Médina. Des professionnels issus des champs de la culture, de la nature et de la petite enfance étaient réunis pour observer cette séance. Au total, la matinée a réuni 51 personnes (33 adultes + 18 enfants).

Les participants au Jardin d'Epicure ont échangé l'après-midi sur les observations du matin et leurs expériences respectives en lien avec l'enfant, l'art et la nature. Les discussions se sont orientées autour de deux axes. D'une part, autour d'un sentiment partagé de sécurité et de bienveillance ressorti du Jardin au fil de la matinée, permettant un lâcher prise rare chez les petits comme chez les adultes. D'autre part, un questionnement sur la manière de réintégrer cette part de spontanéité dans nos quotidiens et dans les pratiques professionnelles liées à la petite enfance.

Le texte ci-après synthétise les échanges de la journée. Retrouvez la retranscription complète [ICI](#).



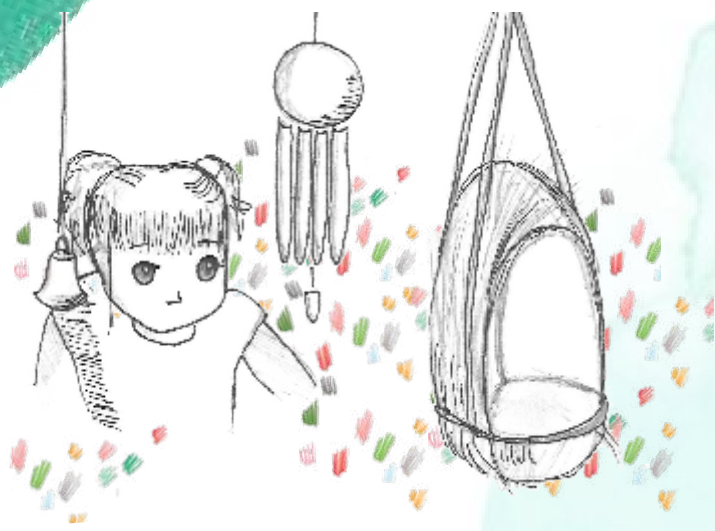
L'ŒUVRE DU JARDIN : LÂCHER PRISE ET SPONTANÉITÉ

L'entrée dans le jardin est essentielle, elle met les visiteurs dans un état particulier : on entre pieds nus par un petit passage qui force les adultes, trop grands, à se mettre à la hauteur de l'enfant pour le traverser. Instinctivement, on baisse la voix, on marche sur la pointe des pieds. Au fur et à mesure, on s'imprègne de cette atmosphère qui finit par désinhiber les comportements pour laisser place à la spontanéité et au lâcher prise.



VINCENT VERGONE exprime le fait que la spontanéité n'est pas ce qui naît de soi-même mais du contact qu'on établit avec le monde. Ce qui implique d'être à l'écoute de ce qui se passe et de réagir en suivant son intuition. Au Jardin d'Émerveille, il s'agit d'amener les parents et accompagnateurs des enfants à être dans le lâcher prise et la spontanéité au même titre que les enfants eux-mêmes. Oublier le regard de l'autre et la peur du jugement, voilà une première barrière qu'il est important de faire tomber. Instaurer un cadre bienveillant pour que chacun se sente bien. Prendre ensuite l'adulte en compte en tant que personne et non pas en tant que parent ou accompagnateur. A partir de là, bien souvent le lâcher prise des enfants est un moyen de guider les adultes : en partageant son expérience, l'enfant amène l'adulte à la participation et progressivement au lâcher prise.





ELISE MAREUIL parle du Jardin d'Emerveille comme « *une provocation à interagir avec son environnement* » : on l'explore, on s'y amuse, on prend son temps, on y est attentif. Certains participants témoignent d'un retour à des rêves d'enfance, notamment par la présence de la cabane et de la balançoire.





RÉINTÉGRER LA SPONTANÉITÉ DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Le cadre du jardin favorise l'état de lâcher-prise et c'est d'autant plus précieux qu'il est difficile à atteindre au quotidien. Les professionnelles de petite enfance pointent une réelle pression autour des activités proposées aux petits, avec l'injonction d'atteindre les fameux « objectifs pédagogiques ». Le cadre de travail trop formaté rend difficile l'accueil de la spontanéité et l'autonomie de l'enfant, alors qu'il s'agit pourtant de le rendre acteur. Les échanges s'orientent sur les possibilités de travailler la spontanéité au quotidien, de créer un climat qui la rendrait possible.

Certaines professionnelles font état d'un désarroi de leurs collègues vis-à-vis de cette notion de spontanéité : « *sans outils, je ne sais pas quoi faire* ». Dans ce cas, on souligne l'importance de l'instant présent. Peu importe si l'enfant termine son activité ou non, l'important est qu'il l'apprécie !

Comme le dit **GÉRALDINE DIARRA-PIERSON**, il faudrait remettre en place des « *espaces de liberté* » et accepter les « *projets en jachère qui avancent en marchant* ». L'intérêt d'un projet n'est-il pas de laisser place à l'inattendu ? Ne pas tout savoir de ce qui va se passer, voilà la motivation. D'où l'incongruité du terme « objectifs pédagogiques » qui est remplacé chez certains par le mot « intentions ».







© Elis Wilk

HÉLOÏSE PASCAL fait le parallèle entre le phénomène en jeu au Jardin d'Emerveille et lors d'une représentation de spectacle pour le très jeune public : le cadre est travaillé à l'avance dans l'objectif de permettre l'émerveillement des spectateurs et l'inattendu, au point qu'on en oublie le cadre.

RÉGIS ROFFI partage son expérience au Parc Floral du bois de Vincennes, dont l'un des axes forts est de valoriser les plantes sauvages. Le jardinier permet de préserver la diversité au sein des espaces verts, d'empêcher le jardin de se transformer en forêt. Ce qui amène à un parallèle entre culture du jardin et éducation de l'enfant. A quoi sert la culture ? A domestiquer ou bien à accompagner pour déployer spontanéité et liberté ?

Dans le cas des crèches, la nature est complètement domestiquée, en vertu de normes d'hygiène et de sécurité. Comment réussir à réintégrer la nature comme une expérience à vivre, un plaisir ?





© Un neuf trois Soleil !



© Emilie Lucas

ELISE MAREUIL établit une corrélation entre les rapports travail/plaisir et intérieur/extérieur. En France, le fait d'être dehors avec un enfant est souvent assimilé à un moment de plaisir, et donc pas à un moment de travail. Peut-être qu'être à l'extérieur, c'est prendre plus de plaisir et donc, pour certains, être moins efficace ? C'est moins utile parce que moins pénible ?

VINCENT VERGONE souligne l'importance de démonter l'opposition entre nature et culture, ce qui permettrait de retrouver une forme d'harmonie dans notre manière de vivre et de travailler avec les petits.



MERCI AUX PARTICIPANTS !

Vincent Vergone - Artiste - Compagnie les Demains qui Chantent
Emilie Pachot - Artiste - Compagnie les Demains qui Chantent
Marion Loraillière - Artiste - Compagnie les Demains qui Chantent
Nélida Médina - Artiste - Compagnie les Demains qui Chantent
Sabrina Alexandre - Educatrice de Jeunes Enfants - PMI d'Aubervilliers
Christelle Charret - Educatrice de Jeunes Enfants - PMI de Clichy-sous-Bois
Zorah Fellah - Référente famille en centre social - Rosny-sous-Bois
Elise Mareuil - Co-gérante et responsable pédagogique des crèches Agapi
Régis Roffi - Responsable du Parc Floral du bois de Vincennes
Aude Perez - Responsable animation et évènement culturels du Jardin Mosaïc (Lille)
Marie-Hélène Delmotte - Cheffe de service adjointe - Jardin Mosaïc (Lille)
Claire Grenier - Educatrice de Jeunes Enfants - RAM de Livry-Gargan
Pascale Joly - Auxiliaire de puériculture - RAM de Livry-Gargan
Christophe Lалуque - Directeur du Théâtre Dunois
Perrine Comyn - Educatrice de Jeunes Enfants - PMI Rosny-sous-Bois
Guillaume Douault - Animateur au Parc Floral de Paris
Julie Gratiaux - Educatrice de Jeunes Enfants - PMI Rosny-sous-Bois
Géraldine Diarra-Pierson - Chargée de projet Culture Art et Territoire, Petite enfance et Jeune public pour le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis
Christelle Copié - Psychologue clinicienne et art thérapeute
Héloïse Pascal - Directrice de l'association Un neuf trois soleil !
Ludovic Blanchard - Coordinateur de l'association Un neuf trois soleil !
Mathilde Guzzo - Service civique pour l'association Un neuf trois Soleil !
Rachel Basque - Stagiaire pour l'association Un neuf trois Soleil !
Anabelle Lemée - Stagiaire pour l'association Un neuf trois Soleil !

DESSINS RÉALISÉS PAR ELIS WILK ET MATHILDE GUZZO



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT